

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 20 (1952)  
**Heft:** 10

**Artikel:** Le songe de tes nuits  
**Autor:** Leger, Abel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-570026>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 31.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## *Le songe de tes nuits*

*O jeune homme pensif avec tes beaux regards  
Et ton front pâle sous tes cheveux en couronne  
Je devine le rêve auquel tu t'abandonnes  
Et quel fantôme triste ont vu tes yeux hagards.*

*Le songe de tes nuits et tes lourds cauchemars,  
Je les ai bien connus et sans doute personne  
N'a souffert plus que moi dont la plainte résonne  
Sans écho dans un monde où je vis à l'écart.*

*Mais tendons-nous les mains, veux-tu, d'un même geste  
Et nous communiquant la flamme qui nous reste,  
Rallumons dans nos coeurs bien des foyers éteints.*

*Puisqu'un même désir d'être aimé nous relie,  
Faisons-nous, dédaigneux des amours abolies,  
D'une douleur commune un idéal atteint.*

Abel Leger.

## GIANNI

Nous reproduisons ci-après un chapitre du roman «Fabrizio Lupo», dont l'auteur, Carlo Cocciali, a déclaré: «Avec Fabrizio Lupo j'ai affronté enfin un sujet capital. Que si je ne l'eusse pas fait maintenant, cela ne valait pas la peine d'écrire plus longtemps. Malgré tout ce que je peux y perdre, une sorte de devoir moral m'y obligeait. Désormais ai-je pour moi la conscience d'avoir dit mon dernier mot sur la question. Et cette question, c'est l'homosexualité...».

Avec «GIANNI» nous avons choisi un passage plutôt plaisant; nous publierons prochainement un autre chapitre plus caractéristique de ce roman de Cocciali, qui traite des problèmes du «troisième sexe» avec autant de franchise que de compétence. («Fabrizio Lupo» a paru aux éditions «La Table Ronde» 8, Rue Garancière, Paris 6è).

C. W.

Florence, le 23 Juin....

Mon cher Laurent,

Je t'aime, je n'ai plus besoin de littérature, mais écoute. Cette nuit on est venu frapper à ma porte et quand j'ai ouvert j'ai trouvé Gianni devant moi. «Puis-je entrer?» «Entre» ai-je répondu. Il s'est assis sur mon lit. «Je me suis sauvé de chez mes parents, on veut m'envoyer dans une maison de je ne sais quoi, de redressement, me voici, je suis crevé...»